

de mediation. Puis que les troubles de leurs pais étans pacifiés, il semble qu'ils n'ayent plus d'autres ennemis que ceux qui étoient venus pour interposer leurs bons offices pour leur réunion. Quelques representations qui ayent été faites aux Generaux qui commandent les Moscovites, on n'a pû obtenir jusques ici qu'ils se retireroient, mais même qu'ils empêcheroient le desordre & les vexations que commettent leurs Soldats dans les pais où ils ont leurs quartiers, disant pour couvrir le refus qu'ils font, qu'ils n'ont point d'ordre de leur Maître, & qu'il faut que les Troupes subsistent. Ces especes d'hostilité jettent la Nation dans un desordre dont les suites pourroient devenir fâcheuses, & fait craindre que la Republique ne soit obligée de se brüiller avec les Moscovites; à moins que Mr. Kopaniefki qui a été député au Czar, ne revienne dans peu avec une réponse favorable de ce Monarque, sur la demande qu'on lui fait de faire sortir ses troupes de ce Royaume.

*Restent
aussi dans le
Mecklem-
bourg.*

III. Le General Weyde qui commande celles qui sont depuis si long-tems dans le Duché de Mecklenbourg, ne se met pas non plus fort en état d'exécuter les promesses qu'il a si souvent faites de sortir de ce Pais, les plaintes répétées de la Noblesse & la desertion des Habitans semble avoir plutôt contribué à l'arrêter, qu'à lui faire prendre le parti de se retirer. Ces malheureux peuples se trouvent à la merci d'une Nation qui les traite durement, & insulte à ce qu'il paroît, à leurs malheurs par son affliction à rester dans leurs Pais sans aucune raison aparente, & par les
pro